

Denise Grandjean, Mère courage

Autor(en): **Preux, Françoise de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **27 (1997)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827320>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

VS

Denise Grandjean, Mère courage



Denise Grandjean, sa petite-fille Morgane et le traditionnel porcelet

Figure emblématique des petits producteurs, elle a lutté pour sa famille et pour son élevage. Denise Grandjean, qui raconte ses combats dans un livre à bâtons rompus, s'engage aujourd'hui pour l'Avivo.

«**C**omme au Grütli, on était trois et ça n'a pas été facile», explique Denise Grandjean dans son langage imagé. En février 1996, sa petite équipe a remis en activité la section de l'Avivo de Saxon, en veilleuse depuis près de dix ans. «Les gens sont heureux de se retrouver, il y a une ambiance fantastique. On joue aux cartes, on chante, Marcelle nous fait danser au son de l'accordéon.»

Des visites et des sorties, un loto et la fête de Noël, animée par des productions des enfants des écoles ont jalonné l'année passée, ponctuée de rencontres chaque premier lundi du mois, dans un local paroissial mis à disposition par la commune. «L'im-

portant est de créer des contacts, confie Denise. Et je prends à cœur les problèmes des gens.»

Car les problèmes, elle en a connu de tous ordres, au cours de son existence, cruellement endeuillée par la mort de son fils âgé de dix ans, tué lors d'un accident de la circulation, pour lequel elle tentera d'obtenir justice. «Il est avec moi, je lui parle et lui demande de m'aider quand je perds courage», avoue Denise. Elle a dû se battre contre les banques, le fisc et les tribunaux, dénonçant les conditions invivables des petits exploitants, victimes de la politique agricole fédérale «qui subsidie les gros». Lorsque les grands distributeurs exercent une pression sur les prix, elle monte au front.

La visite des cochons

Souvenez-vous! Après une entrevue qu'elle juge improductive avec le chef de l'Office fédéral de l'agriculture, l'éleveuse valaisanne débarque à Berne le 16 décembre 1982, avec deux porcelets.

Sur la place du Palais fédéral, elle distribue des tracts pour dire: «Halte à la mort des petites et moyennes exploitations! Non aux usines à bidoche et à la soupe aux cadavres, cette bouillie de déchets carnés recyclés dont sont gavés les animaux des élevages industriels. La presse la surnomme «la dame aux cochons», elle fait les titres de l'actualité et reçoit un courrier de ministre.

L'Union des producteurs suisses appuie ses revendications pour le maintien de la production à la ferme et le WWF se dit solidaire de son action en faveur d'un élevage respectueux de l'environnement. Devenue une figure de proue des petits producteurs, elle sera de tous les combats paysans.

«J'étais une pionnière», constate Denise qui a retracé son épopée dans un livre.» Ça m'a pris neuf mois pour l'écrire, comme on fait un enfant!» Dans ce bouquin de plus de 400 pages, abondamment illustré de photographies et de documents (il y a même des recettes), elle narre sa vie de famille, les heurs et les malheurs de son élevage de porcs, ses démêlés avec le fisc et les tribunaux, les manifs auxquelles elle participe. Bref, sa lutte au jour le jour. «Je ne voulais pas quitter ce monde sans dire ce que j'ai vécu!»

Elle nous donne le témoignage d'une Mère courage!

Françoise de Preux

A lire: «La lutte de la dame aux cochons», à commander chez Denise Grandjean, 1907 Saxon.